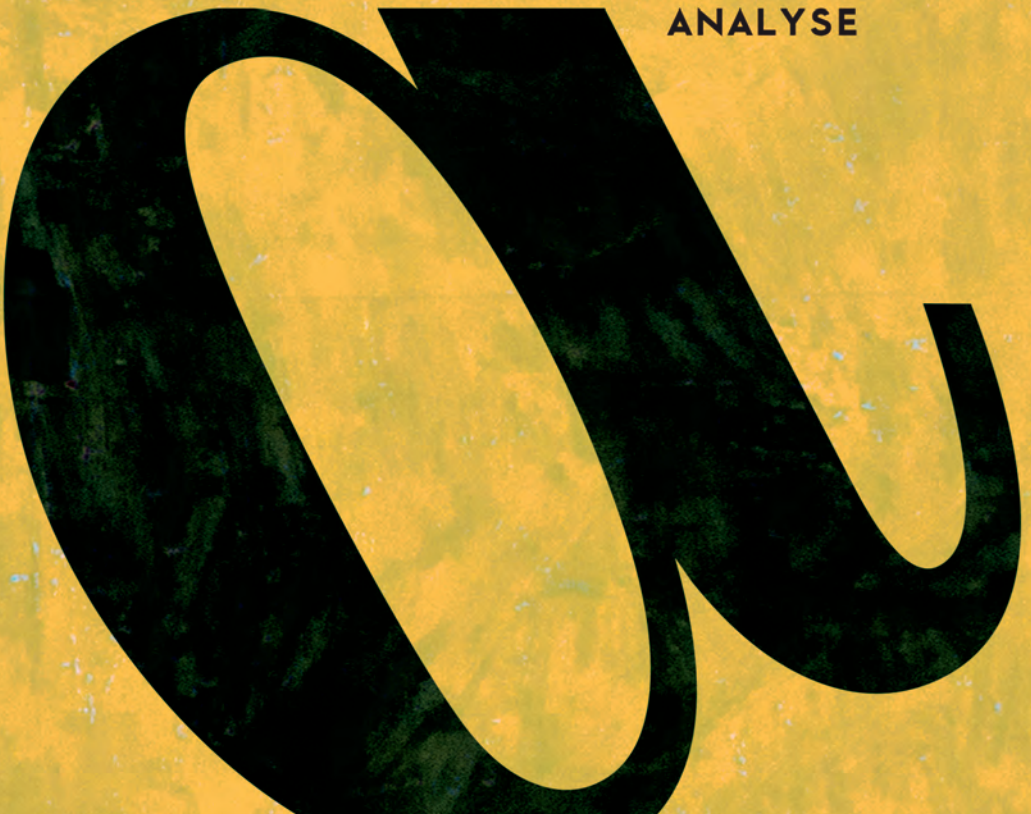


**CASSER LES GAFAM  
OU SOCIALISER LES  
INFRASTRUCTURES  
DE *FEEDBACK* ?**

**FABIO BRUSCHI**

**ANALYSE**



**Cette analyse vise à étudier les conséquences du développement de l'économie numérique sur le marché comme forme de coordination sociale dominante. Cela permettra de montrer comment les technologies numériques participent au renforcement de la dimension autoritaire du fonctionnement du marché capitaliste. Il s'agira alors de relever les faiblesses de certaines propositions de régulation de l'économie numérique et l'intérêt de perspectives plus radicales visant la socialisation des infrastructures de cette économie.**





L'essor des technologies informatiques, et notamment des infrastructures de *feedback*, c'est-à-dire des dispositifs numériques assurant un retour d'information pouvant être intégré dans des calculs pour donner lieu à des prévisions, ainsi que des dispositifs physiques qui leur permettent de fonctionner, est parfois interprété comme un événement destiné à bouleverser le néolibéralisme et son attachement au système des prix comme seule forme efficace de coordination sociale. Dans cet article, nous montrerons que, de manière plus subtile, ces technologies jouent un rôle essentiel dans la promotion autoritaire de l'accumulation du capital. Nous démontrerons aussi que les propositions les plus récurrentes de régulation de l'économie numérique, notamment celles qui visent à contrecarrer le pouvoir des monopoles, risquent de ne pas être à la hauteur des défis posés par l'appropriation néolibérale des technologies numériques. Seul un grand bond en avant, vers la socialisation des données et des infrastructures de *feedback*, pourra mettre ces technologies au service de formes de coordination sociale démocratiques, égalitaires, et (néanmoins) efficaces.

Pour ce faire, nous rappellerons, avec Friedrich Hayek, les principes de la conception du marché du néolibéralisme : comprenant le système des prix comme le plus puissant dispositif de traitement de l'information que l'humanité ait à sa disposition, cette conception semble devoir être dépassée par l'accroissement exponentiel des capacités de traitement de l'information rendu possible par les technologies numériques. Ensuite, entre autres avec Shoshana Zuboff, nous étudierons la manière dont le devenir « riche en données » du marché par l'entremise des technologies numériques renforce en réalité le caractère autoritaire du capitalisme néolibéral. Enfin, avec Evgeny Morozov, nous relèverons les faiblesses des propositions politiques actuelles visant la régulation de l'économie numérique et identifierons comment la socialisation des infrastructures de *feedback* pourrait faire surgir des formes de coordination axées davantage sur l'utilité sociale que sur l'accumulation du capital.

## LE MARCHÉ COMME DISPOSITIF DE TRAITEMENT DE L'INFORMATION

Dans « L'usage de la connaissance dans la société » de 1945, l'économiste néolibéral Friedrich Hayek propose une célèbre défense du système de marché comme le plus efficace dispositif de traitement de l'information que l'humanité ait à sa disposition. Selon Hayek, le problème économique fondamental de la société est celui de l'adaptation aux changements dans les circonstances particulières d'espace et de temps. Or, étant donnée la particularité des circonstances changeantes, cette adaptation ne peut pas être opérée à travers une coordination centralisée, qui peinerait à récolter et

à traiter toutes les informations nécessaires à la prise de décision, mais doit être laissée aux acteurs économiques décentralisés, qui doivent disposer de la plus grande liberté possible dans la prise de décision.

Hayek reconnaît bien entendu que ces acteurs ne peuvent pas prendre des décisions sur la simple base de leur connaissance des circonstances, parce qu'il faut que ces décisions s'inscrivent efficacement dans l'ensemble des

**Cette publication est extraite du n°1 de la revue *Permanences critiques* et est momentanément réservée aux abonné.e.s de cette revue.**

**Si vous souhaitez lire l'intégralité de cette publication et d'autres traitant du même thème, vous pouvez vous abonner en cliquant sur la vignette ci-dessous.**



**information:**

**<https://www.arc-culture.be>**

**[permanencescritiques@arc-culture.be](mailto:permanencescritiques@arc-culture.be)**



*Casser les GAFAM ou socialiser les infrastructures de feedback ?* est une analyse de Fabio BRUSCHI, extraite du n°1 - Juin 2021 de la revue *Permanences critiques*.

*Permanences critiques* est une revue de recherche qui se propose de produire des savoirs critiques. Critiques, d'abord, car ils abordent les phénomènes sociaux dans leur complexité pour en cerner les structures profondes. Critiques, ensuite, car ils assument leur ancrage dans les mouvements de transformation sociale pour y déployer des perspectives stratégiques. Critiques, enfin, car ils explicitent les arguments qui les soutiennent pour permettre aux lecteur-ric-e-s de se positionner de manière autonome.

*Permanences critiques* est publiée par l'ARC - Action et Recherche Culturelles, avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.



Action et Recherche Culturelles asbl



SSN 2736-7525

Éditeur responsable : Fabio BRUSCHI

Information et abonnement :

[www.arc-culture.be](http://www.arc-culture.be)

[permanencescritiques@arc-culture.be](mailto:permanencescritiques@arc-culture.be)

